

# Le Rôle de la Femme du 20' Siècle à la lumière de la Bible

IMPORTANT

pour tous les chrétiens, hommes et femmes

## PRÉFACE

Cette brochure ne prétend nullement proclamer un nouveau message. Son but unique est de remettre en valeur de vieilles vérités bibliques que l'esprit de ce siècle a réussi à reléguer à l'arrière-plan comme choses insignifiantes.

Toutefois, ces vérités bibliques sont d'une importance particulière pour le corps de Christ aux temps de la fin.

Le plan que Satan a conçu spécialement pour notre époque, consiste à mondaniser les communautés des croyants et à priver l'Evangile de ses vérités fondamentales et partant de sa puissance.

Hélas, à l'heure actuelle, il enregistre déjà de très grands succès. L'esprit de monde s'est infiltré dans une large mesure dans nos églises. En même temps, l'esprit de Dieu se trouve de plus en plus éliminé. La désagrégation progresse sournoisement, comme le cancer, en dépit de toutes les activités et organisations d'ordre religieux.

Cet état de choses afflige profondément les croyants convaincus vivant dans l'obéissance de la foi, et a provoqué la parution de cette brochure.

H. W.

## LA FEMME AU COURS DES TEMPS ET SES RAPPORTS AVEC LE MONDE SURNATUREL

Au cours de l'histoire de l'humanité, surtout à ses tournants décisifs, la femme a souvent joué un rôle de première importance.

Nous savons que tout ce qui se passe dans l'univers est déterminé non seulement par l'action du Dieu omni

potent, mais aussi par d'autres puissances surnaturelles: par Satan, le prince de ce monde, et ses légions d'anges déchus et de démons qui, selon Eph., chap. 2 et 6, exercent leur domination dans les lieux célestes.

Puisque la femme est un être essentiellement psychique, elle est plus facilement accessible aux influences surnaturelles que l'homme. De ce fait, elle est d'autant plus exposée au danger, de devenir un instrument des esprits démoniaques, surtout si elle ne s'est pas résolument dédiée pour Dieu et n'est devenue, par une entière consécration à Lui, un temple du Saint-Esprit.

Il n'est donc pas étonnant que la femme joue un rôle prédominant dans le domaine de l'occultisme (divination, spiritisme, radiesthésie, etc.) et que même dans le domaine religieux, de mauvais esprits s'en servent parfois par toutes sortes de séductions: apparitions lumineuses (2 Cor. 11, 14), contre-façons d'un soi-disant baptême d'esprit ou d'autres manifestations, camouflées sous un masque de piété.

## **LA FEMME, INSTRUMENT DE SATAN OU INSTRUMENT DE DIEU.**

Dès l'apparition de l'être humain, la femme par sa désobéissance, introduisit le péché avec toutes ses conséquences funestes: souffrance, misère, maladie et mort (Gén. 3, 6., 2 Cor. 11, 3., 1 Tim. 2, 14., Rom. 5, 12.), dans le monde.

Depuis lors s'accomplit cette parole tragique de la parole: «L'homme né de la femme a la vie courte.» (Job 14, 1-2.)

Lorsque les hommes se furent multipliés, les fils de Dieu (probablement des anges déchus) prirent pour femmes les filles des hommes. De cette union naquirent des géants puissants (Gén. 6, 2-4., 2 Pierre 2, 4-5., Jude 6-7.). De ce fait, le péché avait atteint son point culminant, ce qui amena Dieu à exterminer l'humanité par le déluge.

Quelques millénaires plus tard, Dieu choisit une femme comme instrument, afin de se révéler dans la chair par l'incarnation de son fils unique et d'offrir, par cet acte, à l'humanité déchue, le salut et la vie éternelle.

L'œuvre rédemptrice du Christ instaura un nouvel âge: celui de la grâce salutaire. Cette ère de grâce toucha maintenant à sa fin et se terminera par le retour proche du Christ.

Tous, la femme aussi bien que l'homme, ont maintenant encore la possibilité d'être réhabilités par l'expérience d'une conversion et d'une nouvelle naissance, par lesquelles ils sont incorporés dans Son Eglise, ou Corps de Christ sur la terre. (1 Cor. 12, 13 et 27.)

A cet échelon, c'est-à-dire comme membres du Corps de Christ et en tant qu'enfants de Dieu sauvés par Lui, toutes les distinctions humaines, même celles entre hommes et femmes, ne subsistent plus, selon la parole: «Il n'y a plus ni Juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave, ni libre, il n'y a plus ni homme, ni femme, car tous vous êtes un en Jésus-Christ.» (Gai. 3, 27-28.) Toutefois, cette parole ne s'applique pas aux distinctions ordonnées par Dieu quant aux différents domaines d'activités de l'homme et de la femme sur cette terre. Dieu est un Dieu de l'ordre. Dans Sa création, il a tout fait avec sagesse et a donné à chaque créature sa nature particulière. Tout est régi par des lois précises, tant dans le monde visible que dans le monde invisible. Il y a des lois spirituelles et des lois naturelles. De même, Dieu a donné à chacun des deux sexes des directives précises qu'on ne peut pas transgresser impunément.

## DESTINATION ET MISSION DIVINE DE LA FEMME.

Après avoir créé le premier homme, Adam, l'Éternel dit: «Il n'est pas bon que l'homme soit seul, Je lui ferai une **aide** semblable à lui» (Gén. 2, 18). Et Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme (Gén. 2, 21-23).

D'après sa destination première et divine la femme a donc été créée pour être une **aide** de l'homme (Prov. 31, 10-31). Aussi l'homme, lui, est-il appelé le chef de la femme. (1 Cor. 11, 3., Eph. 5, 23-24.) Il est encore écrit: «La femme a été créée à cause de l'homme (1 Cor. 11, 8-9). Voilà pourquoi la parole de Dieu ordonne que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur, et que les maris aiment leurs femmes (Eph. 5, 22-33., 1 Tim. 2, 11-14., 1 Pierre 3, 1-7).

La destination et la mission premières de la femme consistent donc à être une **aide**, une **assistante**, un **complément** de l'homme.

Conformément à cette destination divine, il est attribué à la femme un domaine d'activités particulier pour le quel l'homme n'est point qualifié. C'est elle qui y intervient et le complète. L'Être humain, en général, est en premier lieu destiné à faire la volonté de Dieu et à contribuer à ce que Sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel, afin que Son règne vienne et puisse être réalisé ici-bas. Dans ce domaine, la mission des deux sexes est d'importance égale, bien que le domaine d'activités de la femme soit un autre et même plus varié que celui de l'homme. C'est là que la femme célibataire, elle aussi selon l'ordre divin et conformément à sa vocation, est incluse comme **aide** et **complément** de l'homme.

Les Écritures nous font connaître des femmes qui, en leur temps, rendaient d'éminents services aux assemblées des croyants. Les récits des églises primitives, notamment, mentionnent un certain nombre de femmes qui étaient pour les apôtres, et particulièrement pour l'apôtre Paul, des collaboratrices précieuses. (Act. 9, 36-39., Philip. 4, 2-3., Rom. 16, 1-3 et 12.)

### DOMAINE D'ACTIVITE DE LA FEMME DANS LES EGLISES ET DANS LES ASSEMBLEES DES CROYANTS DU 20 SIECLE.

Dans les temps modernes, il y eut également des femmes qui ont consacré leur vie à Dieu et qui furent des instruments élus pour Son service.

Par exemple Mathilde Wrede, «l'ange des prisonniers» par laquelle bien des hommes perdus du monde criminel furent sauvés. — Ou bien, «la mère des orphelins», soeur Eve de Tiele - Winkler, véritable héroïne de la foi qui, poussée par l'amour de Christ, fonda près de 70 foyers pour enfants abandonnés. — D'autres, comme la baronne Henriette de Seckendorf, Dorothee Trudel, Marie Sprenger, véritables mères en Christ, qui se sont consacrées à des œuvres de foi, et par les services et l'intercession desquelles d'innombrables hommes furent guéris corps et âme. Mais il faut mettre en relief que toutes ces femmes sont strictement restées dans les limites tracées par Dieu. Elles étaient tout aussi bien des chrétiennes actives que des prophétesses de notre temps.

Comme il a été dit, le domaine d'activité de la femme dans le royaume de Dieu est très varié, de sorte qu'il n'y a pas de raison pour qu'elle s'occupe de tâches pour lesquelles elle n'est pas qualifiée.

La femme du 20<sup>e</sup> siècle est appelée à rendre des services indispensables dans les divers aspects de l'œuvre de Dieu. Elle est appelée à contribuer, pour sa part, à la réalisation de la sainte volonté de Dieu sur la terre comme au ciel. Mais elle ne peut s'acquitter de cette mission que dans la mesure où elle consent à ce que la volonté de Dieu s'accomplisse dans sa propre vie. Alors la femme recevra, conformément à sa destinée, les moyens et l'autorité lui permettant de remplir avec joie les fonctions que Dieu lui a assignées.

**Elle pourra donner un témoignage de charité à tout le monde: à la jeunesse en s'occupant de l'organisation de réunions de jeunes, d'écoles du dimanche, crèches, écoles maternelles — à la femme en général et à l'occasion de**

**réunions de femmes. — Elle pourro assumer le rôle de diri geante, d'infirmière, de diaconesse ou de missionnaire dans des foyers, des asiles et toutes sortes d'institutions de charité de la mission intérieure et extérieure. — Elle pourra visiter des familles, soutenir et aider les veuves, les orphelins, les pauvres, les malades, les vieillards, les abandonnés, les acca blés, etc.**

Tout en s'y consacrant, **elle fera connaître** par de tels services et par sa conduite exemplaire, **les vertus de Celui** qui nous a appelés des ténèbres à Son admirable lumière (1 Pierre 2, 9). De même **elle rendra témoignage**, dans des entretiens personnels et sous la direction du Saint-Esprit, **en annonçant l'Évangile; — Elle prendra part, aux réunions de prières** dans les assemblées et en dehors. De plus, **elle élèvera des mains pures dans sa prière individuelle. Ce fai sant**, il se peut que le Saint-Esprit se serve d'elle, en lui accordant le don de la prophétie ou d'autres dons spirituels. — Elle s'appliquera à **propager la Bible, des brochures, et des traités évangéliques.** — Elle pourra, si Dieu lui accorde le don et la mission, **publier elle-même de telles brochures. Les domaines de la musique et du chant** offrent également bien des possibilités à l'activité féminine.

Cependant, pour toute femme remplissant un ou plu sieurs des rôles énumérés ci-dessus, et en général, pour toute personne confessant le Christ, l'essentiel restera le témoi gnage d'une vie et d'une conduite exemplaires en Christ. Il va de soi que leur comportement extérieur correspondra également aux directives bibliques. D'après la parole de Dieu, la parure de la femme n'est pas une parure exté rieure, mais celle cachée dans le cœur, la pureté incor ruptible d'un esprit doux et paisible qui est d'un grand prix devant Dieu. C'est ainsi que se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu.

Telle est la femme, comme Dieu la conçoit et qui Lui est agréable. Elle l'emploiera sans distinction de rang, qu'elle soit de condition noble ou modeste, qu'elle soit ser vante ou maîtresse, célibataire ou mariée. Elle est appelée à faire la volonté de Dieu en ces temps de la fin et pour la préparation de (l'Eglise de Christ à son glorieux retour. Jésus dit: **«Soyez semblables à des hommes qui attendent que leur maître revienne».** (Luc. 12, 36.)

#### **LES EGAREMENTS DE LA FEMME DU 20\* SIECLE.**

Lorsqu'un train déraile, c'est la catastrophe. De même, tout déraillement dans le domaine spirituel a toujours des

conséquences néfastes. Par déraillement nous entendons tout égarément d'une chose ou d'une personne de la voie qui lui est tracée par des lois naturelles (physiques ou spirituelles).

En l'occurrence, il s'agit de la femme qui a tendance à abandonner les lignes de conduite tracées par Dieu.

Au début de ce siècle, Satan, le Prince de ce monde, qui règne dans l'air, a réussi à amener la femme à se faire couper les cheveux, voile naturel qui lui fut donné par son Créateur. Par la suite, elle a accepté aussi le pantalon. Dès leur tendre enfance, on habitue maintenant les fillettes aux cheveux coupés et au pantalon. Cette mode a déjà corrompu bien des internats chrétiens, des écoles du dimanche et des unions de jeunes filles, où les maîtresses et directrices donnent parfois elles-mêmes l'exemple par leur mise «dernier cri»: port de pantalons, cheveux coupés, fard, etc.

Une pareille aberration est l'expression d'un manque de liberté intérieure, et prouve la perte de la liberté et de l'individualité de celles qui, en suivant le grand troupeau, font et imitent tout ce qui «se fait» en ce moment et ce qui est proclamé moderne aujourd'hui, et démodé demain. Elles deviennent des produits de masse et des numéros de série d'un quidam inconnu qu'elles suivent aveuglement, comme un troupeau, jusqu'à l'adoration la plus insensée de leur idole: la mode, à laquelle elles ont sacrifié, en un vil esclavage, leur liberté personnelle et leur individualité.

En se dégradant jusqu'à être des caricatures au sein de la grande foule dépourvue de jugement, elles ont perdu la véritable valeur de leur personnalité et de leur dignité humaine que leur avait attribuée le Créateur.

Comme au début de l'histoire de l'humanité, lors de la chute, la femme joue aujourd'hui de nouveau, un très grand rôle. Nous observons une décadence depuis des dizaines d'années. La femme est en train de rejeter sa féminité. Déjà, elle a adopté, en pénétrant dans tous les domaines de la vie publique, des allures masculines. L'esprit de la mode favorise cette évolution. Par la coupe des cheveux et le port des pantalons, la femme moderne exprime, extérieurement, ses aspirations à devenir Légale de l'homme.

En Amérique, les statistiques ont établi que dès maintenant, la femme consomme plus de tabac que l'homme. Le nombre de plus en plus élevé des divorces est le triste bilan de cette mentalité. La femme d'aujourd'hui ne veut plus

être femme dans l'acceptation de sa destination divine.

C'est un fait regrettable que cet esprit ait pu pénétrer jusque dans les milieux croyants. Dans son désir d'émanicipation, la femme est allée jusqu'à conquérir les chaires et à exercer les fonctions de pasteur.

De nos jours, la confusion des idées a atteint un degré tel, que les choses anormales et leurs conséquences, sont acceptées comme normales. On n'est plus choqué de ce que la femme porte les cheveux coupés et des pantalons, ni de ce que des femmes prêchent, desservant des paroisses et accomplissant tous les actes afférents à ce ministère, comme: baptême, sainte-cène, mariages, etc.

Evidemment on essaie de justifier par toutes sortes d'arguments ces abus et égarements.

En réalité, tout cela n'a été possible qu'à la suite de la défaillance de l'homme. Il a, tout comme Esaü, vendu son droit d'aînesse pour un potage de lentilles en abdiquant en grande partie sa dignité d'homme et l'autorité que Dieu lui a conférée. Mais on ne peut s'attendre à mieux de la part d'hommes méprisant Dieu et ne respectant ni Sa parole, ni Sa volonté.

Cette brochure s'adresse donc particulièrement à des personnes qui se disent chrétiens et qui reconnaissent la Bible comme la parole de Dieu en se soumettant, dans l'obéissance de la foi, à l'autorité divine. Auprès d'elles, ce traité a une mission divine à remplir en leur faisant connaître Sa volonté.

L'exposé précédent soulève certaines questions de mandant un commentaire plus détaillé et une réponse nette telle que nous la trouvons dans la Bible.

## I.

### **LA BIBLE, PERMET-ELLE A LA FEMME DE PRENDRE LA PAROLE DANS DES REUNIONS MIXTES, DE PRECHER, OU DE PRESIDER DES CONFERENCES D'EVANGELISATION?**

A ces questions, l'Esprit et la Parole de Dieu répondent par un «**Non**» catégorique. (1 Cor. 14, 34-35): «...que toutes les femmes se taisent dans les assemblées. Il ne leur est pas permis d'y parler, ...il est malséant à une femme de parler dans l'Église».

1 Tim. 2, 12-14: «Je ne permets pas à la femme d'en seigner, ni de prendre de l'autorité sur un homme, mais elle doit demeurer dans le silence».

Malgré cette ligne biblique nette, un personnel féminin assez considérable exerce déjà les fonctions de pasteur ou prédicateur, et le nombre de celles qui se hasardent sur ce terrain va en augmentant. On essaie naturellement de justifier cette désobéissance envers la parole de Dieu par des motifs divers en prétendant que les passages bibliques cités ne sont plus actuels. Récemment, on a même publié un livre qui fait appel aux femmes, les invitant à se consacrer au ministère d'évangéliste et de prédicateur, il est déplorable qu'on y cite un certain nombre de passages bibliques, que l'on défigure au possible, pour justifier ce point de vue antibiblique.

En réalité il n'y a dans toutes les Ecritures pas un seul passage autorisant une femme à un ministère pastoral ou à prendre la parole en public. Toutes les femmes citées dans la Bible et notamment celles du Nouveau Testament dont l'apôtre Paul a tant apprécié l'aide, ont, sans exception, rendu des services pratiques dans les églises en faisant de

bonnes œuvres. Dans Phil. 4, 2-3, Paul mentionne Evodie et Syntyche qui l'on soutenu dans ses combats pour l'Evangile. Dans Rom. 16, 1-3 et 12, il nomme Phœbé, Priscille, Tryphène, Tryphose et Perside qui ont beaucoup travaillé dans le Seigneur. Actes 9, 36-39, nous parle d'une disciple, Tabitha, ainsi que de ses bonnes œuvres et de ses aumônes. Après sa mort, elle fut pleurée par les veuves et les orphelins qui montraient à Pierre les tuniques et les robes que Tabitha leur avait faites. Ce sont des services de ce genre que rendaient ces femmes tout en combattant, de concert avec tous les croyants, le bon combat de la foi, par la prière et l'intercession et en rendant témoignage au nom du Seigneur à l'occasion de contacts personnels, sans prendre la parole dans des assemblées.

N'est-il pas écrit que les maris peuvent être sauvés par la seule conduite des femmes, sans paroles? Le ministère de la femme consiste donc en ce qu'elle prêche et témoigne du Christ par sa conduite.

Il faut vraiment une bonne part d'imagination pour citer des passages comme Ps. 68, 12, Marc 16, 7-10, ou Jean 20, 17, en guise de preuves pour la vocation divine de la femme au ministère pastoral. Le psaume 68 est en réalité un chant de victoire dont on ne peut comprendre la signification réelle qu'après avoir lu 1 Sam. 18, 6-7. Dans la version originale (Ps. 68, 12), nous lisons: «Le Seigneur fit retentir un cri de victoire, il y eut une foule de messagères annonçant la victoire.» Dans 1 Sam. 18, 6-7, il s'agit des femmes d'Israël qui, après la victoire sur les Philistins, sortirent de toutes les villes, au-devant du roi Saül, en dansant au son des tambourins et des guitares et en chantant la victoire du Dieu d'Israël sur ses ennemis. Ces versets ne peuvent donc nullement être interprétés, au sens prophétique, comme une destination de la femme au ministère pastoral, aussi peu que les passages de Marc 16 et Jean 20. Là, le Christ ressuscité apparaît aux femmes et les charge d'annoncer aux frères et disciples leur rencon- tre avec Lui. Il s'agit tout simplement d'un message à transmettre aux disciples et non d'une mission pour la femme en général de prêcher.

Bien que, en ce qui concerne l'adhésion au corps de Christ, la notion d'homme ou de femme est inexistante et que tous deux, au même titre, d'après leur degré de sanctification et de perfection, jouissent du droit de cité au Royaume des Cieux, il existe pourtant une différence capitale entre les champs d'action qui leur sont assignés.

La différence de nature entre l'homme et la femme implique une différence d'attitude devant Dieu, sur le plan terrestre, comme 1 Cor. 11, 1-16 le met en relief. Alors que, en prophétisant et en priant, l'homme doit rester la tête découverte, il est ordonné à la femme de se couvrir en signe de soumission aux chefs divins et à ceux préposés par Dieu, par égard pour les anges, ces esprits subalternes employés au service de Dieu, qui sont présents de façon invisible.

A cette condition, le Saint-Esprit peut aussi par l'intermédiaire d'une femme, se révéler en lui accordant le don de prophétie, parce que dans cette attitude d'humilité extérieurement, elle est protégée contre l'influence des anges déchus et des démons.

Le chapitre 1 Cor. 14 qui interdit aux femmes de prêcher publiquement, traite également dans le paragraphe précédent, du don de prophétie. Il en ressort clairement que prophétiser ne signifie nullement prêcher ou évangéliser. Aux versets 4 et 22 du même chapitre, nous lisons que la prophétie s'adressait non pas aux incrédules, mais aux croyants. L'évangélisation, par contre, appelle à la repentance et à la conversion, les non-croyants et non-convertis. La signification de 1 Cor. 14 est toute différente. Il y est question du bon usage des dons spirituels dans les cultes et réunions de prière des croyants. Ce chapitre se rapporte également à 1 Cor. 11, 1-16 qui établit la différence d'attitude de l'homme et de la femme dans la prière et la prophétie. Prophétiser, parler ou prier en langues sont des manifestations du Saint-Esprit dans les assemblées des croyants, et notamment dans les réunions de prière où le Saint-Esprit communique ses dons à des hommes aussi bien qu'à des femmes. Tous ces passages mettent donc en évidence que la prophétie n'a rien de commun avec la prédication ou l'évangélisation. Par contre, il arrive parfois que le Saint-Esprit charge d'un message prophétique le prédicateur pendant que celui-ci annonce la parole de Dieu. Il le transmettra alors à l'assemblée, inconsciemment le plus souvent, mais d'une façon claire et compréhensible. Le don spirituel de la prophétie qui, d'après 1 Cor. 11 et 14 est aussi accordé à la femme, ne lui permet en aucun cas de prendre la parole à des réunions d'évangélisation ou des cultes.

Il ne faut donc point confondre les prophétesses de l'Ancien ou du Nouveau Testament avec les femmes évangélistes et pasteurs de nos jours. Celles-là annonçaient aux

hommes individuellement, le message que Dieu leur avait confié, ou le transmettaient à ceux auxquels il était plus spécialement destiné, notamment aux chefs responsables du peuple, sans faire pour autant des conférences publiques et se mettre ainsi en contradiction avec la parole de Dieu. — Elles se consacraient essentiellement à la prière et à l'intercession.

Lorsque, il y a 30 ans environ, il se posa pour l'Eglise protestante de notre pays, par suite de la pénurie de pasteurs, la question d'admettre aussi des femmes au ministère pastoral, l'Eglise de la Confession d'Augsbourg convoqua des assemblées dans lesquelles des hommes et des théologiens éminents de l'époque prirent position et déclarèrent l'admission de la femme dans ce ministère inconciliable avec la Bible. Il fut établi en outre que même le manque croissant de pasteurs ne pourrait justifier tel compromis. L'auteur de cette brochure a lui-même assisté à une de ces assemblées et fut témoin de cette résolution décisive. L'Eglise Réformée seule introduisit le ministère féminin.

Or, l'Eglise de la Confession d'Augsbourg a adopté à son tour le point de vue déclaré, dans le temps, antibibli- que et autorise, elle aussi, des femmes à monter en chaire. Inconstance humaine! Mais la parole de Dieu, elle ne change pas et déclare toujours: **«Il est interdit à la femme de prendre la parole en public, et de prêcher».**

Une chose est certaine: si vraiment l'Esprit de Dieu était maître incontesté dans les églises, Il susciterait en nombre suffisant des hommes qui monteraient à la brèche, et on n'aurait pas besoin de recourir à ces solutions humaines, combien contraires à la Bible.

Nous avons déjà indiqué combien vaste et divers est le champ d'action réservé aux femmes de sorte qu'il n'est pas nécessaire qu'elles embrassent un état auquel elles ne sont ni appelées ni destinées. Il est déplorable de constater dès maintenant à quel point se fait sentir l'absence de forces féminines dans les domaines où elles sont indispensables et irremplaçables. Certaines œuvres de charité sont condamnées à succomber du fait de cette pénurie. Par contre, on assiste à une ruée de plus en plus grande des femmes vers des activités réservées exclusivement aux hommes. Les conséquences néfastes de tels égarements ne tardent pas à se manifester.

Bien des femmes exerçant actuellement un ministère ecclésiastique essaient de le justifier et de se rassurer elles-

mêmes par le succès qui leur est accordé et qu'elles qualifient de bénédiction. Mais ces succès ne sont point une preuve que Dieu, Lui, partage leur façon de voir et de juger. Ne constate-t-on pas également les grands succès des sectes? Il se peut que Dieu, dans Sa patience et longanimité, bénisse tout d'abord le service de ces femmes aussi longtemps qu'elles ne reconnaissent pas leur erreur. Mais d'autant plus graves seraient les conséquences si elles persistaient, une fois éclairées de la vérité biblique, dans la désobéissance à Dieu et à Sa parole.

## II.

Examinons maintenant une nouvelle question:

### **LA FEMME QUI FAIT COUPER SES CHEVEUX, COMMET-ELLE UN PECHE?**

**Réponse:** C'est en premier lieu une désobéissance à la parole et à l'Esprit de Dieu, et la désobéissance est aussi coupable que la divination, la résistance est semblable au crime de l'idolâtrie. (1 Sam. 15, 23.)

C'est en outre, s'élever ou refuser d'obéir aux lois de la nature et de l'Esprit.

La chevelure de l'homme n'est pas, aux yeux de Dieu, chose insignifiante comme on l'admet généralement.

Il est écrit: **«Même les cheveux sur votre tête sont tous comptés».** (Luc. 12, 7, Mat. 10, 30.) **«Il ne se perdra pas un cheveu de votre tête.»** (Luc. 21, 18.)

Si de telles paroles avaient été prononcées par un homme, ce serait une exagération. Or, ce sont des paroles de notre Seigneur Jésus-Christ qui est la Vérité en personne.

«Mais», objecte-t-on souvent pour justifier les cheveux courts des femmes, si les femmes doivent porter les cheveux longs, il faudrait, au même titre, demander aux hommes de porter la barbe. Cette affirmation est une erreur et est dépourvue de tout fondement biblique. Le Nouveau Testament ne mentionne pas du tout la barbe, et même l'Ancien Testament ne connaît point de commandement spécial à ce sujet. Certes, les hommes d'Israël de l'Ancienne Alliance portaient la barbe. Mais jamais les Saintes Ecritures ne donnent à cette coutume un sens d'obligation. Porter une barbe, c'est donc à plus forte raison une affaire individuelle et facultative pour les hommes du Nouveau Testament. Si un homme, de par le Saint-Esprit ou sous

l'influence de certaines circonstances, se croit obligé de porter la barbe, il fera naturellement bien d'obéir.

Ce que la parole de Dieu ordonne, c'est que les hommes portent les cheveux coupés et les femmes des cheveux longs (1 Cor. 11, versets 6, 14, 15). La chevelure longue a été donnée comme voile à la femme primitivement. A l'échelon spirituel, celle-ci est tenue, en outre, à porter une coiffure pour prier et prophétiser. (Versets 5-13.)

C'est un contresens que d'interpréter les passages cités dans ce sens: le voile que la femme doit mettre pour la prière, c'est sa chevelure. Il ressort nettement de ces passages, notamment dans la version originale, que les femmes de cette époque-là ne portaient jamais des cheveux courts, à l'exception, tout au plus, des femmes de mauvaise vie. Comme les femmes de cette époque portaient toujours des cheveux longs, cette exhortation de l'apôtre aurait été superflue si vraiment ceux-ci suffisaient à servir de voile. Pour tant, les versets 5 et 6 déclarent d'une façon claire et nette que toute femme qui prie, la tête non voilée, se déshonore, à l'échelon spirituel, tout aussi bien qu'une femme aux cheveux coupés, à l'échelon naturel. N'est-il pas, sous ce rapport, remarquable que dans les grandes églises de nos jours encore, les hommes assistent au culte tête nue, les femmes, par contre, la tête couverte? Il y a même des régions où les femmes se coiffent, pour le culte, d'un bonnet spécial. Ajoutons encore, sans parler des diaconesses, que toutes les femmes appelées à des services particuliers dans le royaume de Dieu, portaient une coiffure.

En méditant **1 Cor. 11**, nous nous rendons compte que ce chapitre contient des vérités primordiales des Ecritures, vérités de la plus haute importance pour (l'Eglise de la fin de cet âge, car il nous fait connaître **l'Arbre généalogique spirituel des enfants de Dieu, membres du corps de Christ**.

Le plus important, c'est la **définition du chef selon le plan divin, et de l'ordre des chefs: Dieu le Père — le chef de Christ, le Christ — Chef de l'homme, l'homme, le chef de la femme**.

Or, nous lisons aux versets 5 et 6 qu'une femme qui, à l'échelon naturel, porte les cheveux coupés, de même que celle qui à l'échelon spirituel, pour prier et prophétiser, ne porte pas de coiffure, **déshonore** son chef, en premier lieu son mari, et de même, les chefs et autorités divins.

En outre, cette attitude de la femme (cheveux longs et coiffure pour prier et prophétiser) est ordonnée **par égard**

**pour les anges**, en signe de co-soumission aux chefs divins et, en même temps, comme protection symbolique **contre les anges déchus**. Car les anges de Dieu sont des esprits envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut (Hébr. 1, 14). Or, l'être féminin a une certaine analogie avec les anges de Dieu et, dans ce monde, est appelée à servir Dieu et les hommes, de concert avec les anges. Mais si, par sa désobéissance à la parole de Dieu, elle méprise l'ordre divin en ne respectant ni son individualité ni sa dignité féminines, elle ne déshonore pas seulement son chef (le Christ), mais rompt aussi toutes les relations avec les anges de Dieu, elle s'expose en outre à l'influence des anges déchus et des démons qui régneront dans l'air, et fait pénétrer ces influences dans l'assemblée des croyants.

La chute de ces anges fut la punition de leur révolte contre le Créateur. La femme qui méprise les lois naturelles données par Celui-ci, lois qui se rapportent autant à son être physique que spirituel, se met au rang des anges déchus qui, ceux-là, finirent par devenir des démons.

C'est là le sens et la signification du passage mystérieux: «...**par égard pour les anges**».

L'effet de la désobéissance à ces lois est d'autant plus tragique, que la femme a une importance particulière en ce qui concerne le monde invisible. D'après les récits bibliques, elle a toujours servi de porte d'entrée au monde invisible: à Dieu ou à Satan selon sa disposition d'esprit.

L'homme qui assiste à cette déchéance sans réagir, qui la tolère ou même la favorise, se rend lui-même coupable et perd sa dignité d'homme.

Les hommes à la tête des communautés de croyants: anciens, prédicateurs et évangélistes, assument, par conséquent, une lourde responsabilité. S'ils ne s'opposent pas à l'esprit du siècle en renvoyant la femme dans ses limites bibliques, cet esprit s'infiltrera de plus en plus dans les assemblées des croyants et les décimera, tandis que le Saint-Esprit s'en retirera. Faut-il dès lors s'étonner que les dons spirituels fassent défaut et qu'il n'y ait plus d'autorité de l'esprit? Que par contre, puissances démoniaques et maladies puissent se manifester sans entraves?

A quoi bon toutes les campagnes d'évangélisation si, d'autre part, on accorde à Satan assez de facilités pour qu'il puisse étouffer dans son germe, la vie spirituelle à peine éveillée? On finira par tomber dans l'état que le Seigneur décrit par ces paroles: «**Tu passes pour être vivant**,

**et tu es mort.»** (Apoc. 3, 1.)

De tout temps, ce fut une ruse particulière de Satan que de mettre en doute la parole et les commandements de Dieu ou de minimiser l'importance de certaines vérités. Le serpent ancien tient encore le même langage qu'au début de l'histoire de l'humanité, mais de préférence par la bouche de personnes considérées comme pieuses. Il sait justifier, en l'occurrence, la désobéissance par des objections comme celles-ci:

«Dieu, a-t-Il réellement dit? —

«Ce n'est certainement pas à prendre dans ce sens. —

«Il faut pourtant s'adapter à la vie moderne. —

«Dieu ne regarde pas aux cheveux, mais plutôt au cœur. —

«Il ne faut pas être si étroit et si légaliste. —

«Des cheveux coupés et des lèvres fardées sont bien préférables à une mauvaise langue», etc...

C'est par un tel langage que jadis, la première femme se laissa séduire. La conséquence en fut la perte du paradis avec tous ses effroyables effets à travers les siècles. Aujourd'hui il s'agit pour les chrétiens de la participation au corps de Christ et de la préparation en vue de son prochain retour. Il est hors de doute que Satan vise à nous priver de cette vocation suprême, et il y a lieu de se demander si celles qui on<sup>^</sup> adopté le signe des filles de Sodome et qui, partant, ont déshonoré le chef (le Christ), dans ce monde et dans le monde invisible, n'en seront pas exclues.

Les véritables enfants de Dieu font partie de la **race élue** et du **sacerdoce royal**, et ils **sont appelés à annoncer les vertus de Christ** (1 Pierre 2, 9).

Les Saintes Ecritures les appellent en outre: **le sel de la terre, la lumière du monde, la lettre de Christ, le temple du Saint-Esprit.** — Il y a donc une différence fondamentale entre eux et les enfants du monde. Les enfants de Dieu n'adopteront pas les mœurs des enfants de ce monde. Ils agiront selon la parole: «Ne vous conformez pas au siècle présent.» (Rom. 12. 2.) Ils ne se soumettront pas à l'esprit du monde et de la mode. Les femmes qui par une conversion et une nouvelle naissance sont devenues un temple du Saint Esprit, ne pourront pas servir, en même temps, de temple à l'esprit de la mode, en se faisant couper les cheveux, en fardant leur figure, en portant des pantalons, etc. N'est-il pas écrit: **«Une femme ne portera point un habillement d'homme, car quiconque fait ces choses est en abomination**

à l'Éternel» (Deut. 22, 5).

La Bible exige expressément qu'une femme conserve, tant extérieurement qu'intérieurement, sa féminité qui la distingue de l'homme. Toute transgression à cette loi constitue une rébellion et une désobéissance à l'ordre de Dieu dans Sa création.

L'égarement de la femme dans les domaines cités plus haut, et la profanation simultanée du Chef, d'après 1 Cor. 11, sont à l'origine de bien des catastrophes et en partie cause des tragédies conjugales.

La femme qui, par la grâce de Dieu, est devenue une nouvelle créature et la propriété de Christ, aura aussi la victoire dans la vie conjugale. Toutes les femmes confessant le Christ le prouveront aussi par les actes. Sachant que Jésus-Christ les a rachetées à un grand prix par Son sang précieux, elles feront, par amour et reconnaissance, tout ce qui servira à Son honneur et à Sa gloire, et à la bénédiction des autres. En s'y appliquant et sachant qu'elles sont une lettre de Christ lue par les hommes, elles seront, par leur conduite et par leur mise, un témoignage vivant pour le Christ. Chacune d'elle se demandera en premier lieu: «comment pourrais-je prouver mon amour au Seigneur qui m'a tant aimé qu'il alla pour moi jusqu'à la croix et porta la couronne d'épines. Pourrais-je le faire en portant les cheveux coupés et une coiffure moderne, le fard, les pantalons, voir même en fumant?

Chère lectrice, tu es certainement en mesure de donner toi-même la bonne réponse.

Pour terminer cet exposé, faisons le bilan: Nous avons suffisamment prouvé que la femme jouait un rôle capital dans l'évolution du 20<sup>e</sup> siècle, notamment sur les continents européens et américains d'où rayonnent les influences vers les autres continents.

Nous devons attacher d'autant plus d'importance à l'influence de la femme sur notre continent, que celui-ci est déjà engagé dans la dernière phase de son évolution qui aboutira à la formation du dernier Empire mondial et à la fin de notre ère. Notons encore un fait remarquable de nos jours comme d'ailleurs à beaucoup de moments décisifs de l'histoire de l'humanité, la femme a joué un rôle extraordinaire comme instrument servant à transmettre les influences du monde invisible dans le monde visible.

## OU EN EST L'EVANGELISATION DU MONDE?

Jamais encore on a évangélisé autant que de nos jours. Une foule d'évangélistes parcourt le monde et particulièrement notre continent. On parle de réveils et de conversions.

Toutefois, on constate que ces réveils ne sont pas de même nature que ceux de jadis. Les réveils d'autrefois étaient surtout caractérisés par une profonde action du Saint-Esprit et la communication de dons spirituels. Le Seigneur confirmait la parole par des miracles qui l'accompagnaient. Bien des malades furent guéris et grand fut le nombre de ceux qui, après une sincère repentance et conversion, firent l'expérience d'une véritable nouvelle naissance et reçurent le baptême d'esprit et de feu. Il y eut des églises et des communautés animées de vie divine et qui connurent un développement constant.

Les réveils de nos jours, par contre, sont d'un caractère bien plus superficiel. Les âmes réveillées ne dépassent pas, dans la plupart des cas, la phase primitive et peu d'entre elles arrivent à faire l'expérience d'une nouvelle naissance. La vie à peine éveillée est souvent étouffée dans son germe, de sorte que le fruit attendu ne vient jamais.

Ce résultat tragique est, en partie dû au fait que les âmes réveillées trouvent rarement des communautés vivantes qui leur offrent la nourriture spirituelle nécessaire pour permettre une action permanente de l'Esprit de Dieu. En dépit du grand nombre d'efforts d'évangélisation, on constate plutôt une régression des églises et communautés existantes. Tous les milieux chrétiens souffrent d'une déficience spirituelle plus ou moins sensible.

Où faut-il chercher les causes réelles? Pourquoi y a-t-il si peu de fruit, malgré les efforts considérables fournis dans le domaine spirituel et en dépit du bon accueil que l'évangile trouve auprès des foules, tandis que le? Les campagnes d'évangélisation de jadis étaient suivies de profonds réveils et conversions?

Il faut reconnaître que nos évangélistes travaillent avec autant d'ardeur que leurs prédécesseurs, mais il existe pour tant une différence essentielle entre les méthodes des évangélistes actuels et celles des évangélistes du passé. Tandis que les évangélistes de nos jours adoptent vis-à-vis de leur auditoire souvent une attitude diplomatique et lui présentent l'évangile sous une forme édulcorée, ceux d'autrefois

faisaient plus large emploi de «sel» en prêchant sans com promis la repentance et la conversion, en saisissant sans ménagement le péché à sa racine, en l'appelant par son nom et en le condamnant.

Il est écrit: **«Vous êtes le sel de la terre»** (Matth. 5, 13). **«Ayez du sel en vous-mêmes»** (Marc 9, 50). — **«Que votre parole soit toujours assaisonnée de sel.** (Col. 4, 6).

Il est extrêmement important que chaque réunion d'évangélisation soit suivie d'un travail de continuation soigneux. Au service d'évangéliste doit succéder la cure d'âme. Il ne suffit pas que les réveillés, à l'appel de l'évangéliste, répondent en se levant ou en levant la main pour manifester leur décision de suivre le Christ. Il est tout aussi indispensable de leur faire comprendre que cet acte de volonté exige nécessairement un entretien personnel, avec l'évangéliste ou avec un chrétien expérimenté. Selon la Bible, la repentance et la conversion sont liées à une confession des péchés et à la nécessité de se mettre en règle avec Dieu et les hommes. Voilà les conditions indispensables sans lesquelles l'âme réveillée ne peut connaître une nouvelle naissance.

Malheureusement, nous trouvons dans ce domaine beaucoup «d'avertons» et de «mort-nés», parce que les conseils à des moments décisifs ont fait plus ou moins défaut. Il y a aujourd'hui beaucoup de prédicateurs, mais peu d'hommes expérimentés dans la cure d'âme, possédant l'autorité du Saint-Esprit pour accomplir ce service.

On ne peut donc passer sous silence que ce manque est une des raisons principales de la stérilité des efforts d'évangélisations. Bien des réveillés subissent de ce fait des pertes irréparables en retombant dans leur état premier. Leur situation sera de ce fait aggravée. D'autres, abandonnés à eux-mêmes et n'arrivant pas à trouver la paix de leur âme, finissent sous le poids de l'esclavage du péché et peut-être d'une malédiction héréditaire, à l'asile d'aliénés. D'autres encore se bercent dans l'illusion d'être convertis du seul fait de leur décision (lever la main ou se lever) lors d'une réunion d'évangélisation.

De nos jours, il se trouve de ses prétendus convertis dans presque toutes les églises et communautés. Ceux-ci n'acquiescent jamais l'assurance du salut, puisque la nouvelle naissance, faute de purification et de justification, n'a pu avoir lieu et qu'ils ne possèdent pas le témoignage du Saint-Esprit d'être enfants de Dieu. Malgré tous les

efforts, la force impulsive nécessaire à une vie victorieuse leur fait défaut. La présence d'éléments pareils dans une communauté spirituelle peut devenir fatale à celle-ci si elle n'est pas assez saine et capable de résister au mal pour l'éliminer.

En face des conséquences tragiques d'un travail inachevé dans le domaine de l'évangélisation et de la cure d'âme, un des évangélistes les plus éminents a déclaré, au début de ce siècle: «Un effort d'évangélisation sans travail de continuation sérieux, c'est engendrer des enfants à Satan.»

Une autre cause capitale donnant à Satan la possibilité d'entraver l'action du Saint-Esprit et d'empêcher les réveils et les conversions qu'auraient pu produire les séries d'évangélisation, c'est **l'égaréme nt de la femme et le fait que la plupart de nos évangélistes et ouvriers dans le royaume de Dieu se sont accommodés de cet état déplorable et ont capitulé devant lui.**

Au lieu de s'opposer, au nom du Christ, à cet esprit du siècle et de l'arrêter par l'autorité du Saint-Esprit en met tant au pilori et en condamnant ces péchés, on donne libre cours à cette évolution néfaste. — En Amérique, il y a même des femmes missionnaires, des épouses de prédicateurs et d'évangélistes qui ne craignent plus de se faire couper les cheveux, de se farder et de porter des bijoux à la manière des femmes du monde.

L'épouse d'un évangéliste universellement connu qui accompagnait son mari durant ses campagnes sur notre continent, et dont la photo a été publiée dans les grandes revues illustrées de plusieurs pays, a choqué les milieux des chrétiens décidés, par sa mise mondaine (cheveux coupés et fard).

On lui fit fraternellement la remarque que cette tenue était en contradiction avec le message biblique annoncé par son mari qui, Bible en main, parcourt le monde pour amener les âmes au Christ.

Bien qu'on ait essayé, par des arguments bibliques, de convaincre cette dame de son comportement non biblique et de sa grande responsabilité vis-à-vis du monde chrétien féminin, elle a décliné toutes les exhortations fraternelles. Elle répondit qu'elle savait fort bien que, d'après la Bible, la parure de la femme ne doit pas être extérieure, mais

intérieure et cachée dans le cœur. Ses succès lui prouvent, prétend-elle, qu'elle ne déplaît point à Dieu. A son avis, la femme chrétienne doit se rendre aussi élégante et attrayante que possible pour recommander le Seigneur Jésus.

Cette dame veut donc recommander le Seigneur par sa désobéissance et son opposition consciente aux Ecritures. — On peut se demander ce que le Seigneur dirait d'une telle recommandation.

### LÀ CULPABILITE DE L'HOMME.

Les égarements dont parle le paragraphe précédent n'ont été rendu possibles que par la défaillance de l'homme et parce que la plupart des chefs responsables dans le domaine spirituel se sont montrés incapables et ont capitulé.

**C'est donc à l'homme qu'il faut imputer la responsabilité capitale**, car les conséquences de cette capitulation se manifestent dès maintenant dans la mondanisation progressive des églises et communautés des croyants.

Cette évolution peut être illustrée par l'exemple suivant: Lorsqu'on ajoute constamment de l'eau à une certaine quantité de lait, l'élément principal du mélange sera finalement l'eau. On obtiendra un liquide laiteux qui, malgré sa couleur blanchâtre, n'a plus les propriétés du lait.

Devant cet état de choses, il faut se rendre compte quelle responsabilité revient, dans les assemblées des croyants, à la présence des femmes dont le comportement est en contradiction nette avec les instructions divines. Il faut donc bien prendre au sérieux le fait que leur collaboration dans les églises, les cercles missionnaires, les réunions de prière, les chorales, les groupes de jeunes, les écoles de dimanche, etc., constitue une profanation des chefs, et notamment **de Christ** et cela ici-bas comme dans le monde invisible.

Comme il a déjà été mentionné, cela ne peut se faire sans avoir des conséquences néfastes dans le monde des anges. En plus, l'exemple donné par ces femmes est contagieux, surtout pour les adolescentes. Nous avons vu que même des fillettes de cinq ans ont manifesté le désir d'avoir, à l'instar de la maîtresse à l'école de dimanche, les cheveux coupés ou frisés et les lèvres fardées.

## TEMOIGNAGE.

A l'appui de l'exposé précédent, je voudrais ajouter un témoignage personnel:

Dieu m'a accordé la grâce de travailler pendant une dizaine d'années, jusqu'à la veille de la seconde guerre mondiale, dans un mouvement de réveil. Cette période fut caractérisée par une puissante action du Saint-Esprit et par des manifestations particulières de la présence de notre Seigneur dans nos réunions.

Bien des gens furent amenés à la repentance et à la conversion et firent l'expérience d'une nouvelle naissance selon Jean 3, 3-7. — Le Seigneur confirme la parole par des miracles qui l'accompagnaient. Des possédés prétendus incurables, furent délivrés, des malades furent touchés et guéris pendant la prédication même.

Très frappant fut aussi le fait qu'en même temps le Saint-Esprit révéla et condamna non seulement les péchés grossiers, mais aussi bien jusque dans le monde des pensées, des choses considérées jusqu'alors comme n'étant point des péchés. Ainsi des hommes et des femmes furent amenés, après l'avoir reconnu comme péché, les uns à ne plus fumer, les autres à ne plus se faire couper les cheveux et à renoncer au fard, etc.

Ces expériences nous révèlent suffisamment comment Dieu juge ces choses. Sa parole nous dit: «**Prenez-nous les petits renards qui ravagent les vignes.**» (Cant. 2, 15.)

En présence de preuves irréfutables, telle que la parole nous les donne et des manifestations du Saint-Esprit, il ne peut plus subsister de doute quant aux questions qui nous occupent. Après que la volonté de Dieu nous ait été révélée d'une façon indubitable, on devrait reconnaître qu'à propos des cheveux coupés et de la coiffure à porter pour la prière, il ne s'agit point d'une opinion humaine qui prête à discussion, ou d'une loi périmée de l'Ancien Testament, mais tout simplement d'un ordre divin qu'on ne peut transgresser sans pécher.

## DERNIER APPEL

**A TOUS LES HOMMES SE DISANT ENFANTS DE DIEU  
ET QUI, PAR CONSEQUENT, ATTENDENT LE RETOUR  
DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.**

**Tout homme** ayant à cœur la cause du Royaume de Dieu et la préparation de l'église de Christ sur la terre, ne peut rester indifférent à ces questions. Connaissant les conséquences profondes du mépris de l'ordre divin, il se fera un devoir de combattre cette épidémie dissolvante.

**Notamment les chefs dans le domaine spirituel**, conscients de leur responsabilité, s'opposeront à cet esprit du siècle en donnant des éclaircissements et en avertissant par la parole et par écrit.

**Les évangélistes** ne craindront pas d'appeler ces péchés par leur nom et, après avoir reconnu en eux un ennemi capital qui anéantit le fruit de leur travail, ils le combattront par les armes spirituelles.

**Les hommes responsables** des communautés de croyants auront à cœur de faire respecter dans leur sphère d'activité la parole et la volonté de Dieu. Ils ne toléreront pas dans leur communautés la collaboration de femmes aux cheveux coupés, à la figure fardée ou s'habillant d'une façon indécente, ni pour le chant, ni pour la musique, ni aux écoles de dimanche, ni dans les groupes des jeunes. — Il en est de même quant à leur service dans les missions intérieures et extérieures.

Il faudrait, en plus, veiller à ce que les femmes, outre le voile naturel, de la chevelure longue, portent une coiffure pour la prière, afin que, comme il est écrit, **le chef ne soit pas déshonoré et par égard pour les anges.**

Cette attitude est très importante, particulièrement pour **la participation à la Sainte Cène**. Les conséquences pour des personnes **qui y prennent part indignement**, en l'occurrence par désobéissance et profanation du chef, sont indiquées dans 1 Cor. 11, versets 27-31.

Ces règles divines sont inséparables de toutes les autres conditions de réussite d'un travail d'évangélisation et de mission ou d'un réveil. Avant de prier pour un réveil, il faut obéir à la loi divine. Si les communautés des croyants ne respectent pas, sur tous les points, la parole et la volonté de Dieu, le Seigneur ne pourra pas dispenser de nouveaux dons spirituels, et ne pourra pas leur ajouter de nouvelles âmes sauvées.

Mais en cas de défaillance de l'homme, lorsqu'il se tait ou laisse dominer dans sa sphère d'autorité cet esprit d'en bas, les péchés des autres retomberont sur lui et sa responsabilité sera aussi grande que celle du premier homme, Adam, quand il accepta, des mains de sa femme, le fruit interdit.

## **DERNIER APPEL**

**A TOUTES LES FEMMES SE DISANT ENFANTS DE DIEU  
ET ATTENDANT L'APPARITION DE NOTRE SEIGNEUR  
JESUS-CHRIST.**

**Toutes les femmes et jeunes filles** qui attendent le retour du Seigneur glorifié, n'oublieront pas Sa tête portant la couronne d'épines et couverte de sang et de blessures. Par amour pour Lui, elles éviteront tout ce qui est susceptible d'affliger et de déshonorer leur Seigneur et Sauveur. Elles n'adopteront pas le signe des filles de Sodome, afin de ne pas profaner leur chef, le Christ. — En tant que rachetées, elles sont appelées de concert avec les anges, à accomplir un ministère dans ce monde, dans le domaine que Dieu leur a assigné, en vue de la préparation du corps de Christ sur la terre et de Son glorieux retour.

Conscientes de leur haute mission et sachant qu'elles ont été rachetées à grand prix par le sang précieux de Christ et que leur corps doit être un temple du Saint-Esprit, elles ne profaneront pas ce corps en imitant les filles de ce monde et en obéissant à l'esprit de ce siècle contraire à l'esprit de Dieu.

En signe de leur Communion avec les anges de Dieu, de leur soumission au chef divin, et comme protection contre les anges déchus et les mauvais esprits, elles portent, pour se conformer à la parole de Dieu, les cheveux longs, dans le domaine naturel, et une coiffure, dans le domaine spirituel. (1 Cor. 11.)

Elles conserveront donc la nature féminine que le Créateur leur a conférée, à la différence de la nature masculine et contrairement aux filles de ce monde qui, obéissant à l'esprit de ce siècle, font fi de leur particularité féminine en suivant toutes les extravagances de la mode (cheveux courts, pantalons, etc.).

## **LES SIGNES DES TEMPS DANS LES DOMAINES POLITIQUES ET RELIGIEUX.**

Nous vivons à l'époque où tout ce qui a été prédit, jadis, par le Christ et par les prophètes, est en train de se réaliser et de devenir fait historique. Deux grandes évolutions se dessinent: l'une dans le domaine politique, l'autre dans le domaine religieux.

**Dans le domaine politique**, nous distinguons deux lignes directrices de la prophétie: la ligne d'Israël, d'un côté, celles des nations, de l'autre.

Ce que les prophètes, inspirés par l'Esprit de Dieu, ont prédit, il y a trois mille ans, s'est réalisé: depuis 1948, Israël est redevenu une nation, un peuple. C'est un prodige à nos yeux et, en même temps, un signe clair que le jour du retour de Christ est proche.

D'autre part, on constate chez la plupart des peuples de la terre une tendance à se grouper en blocs puissants, parmi lesquels le bloc Occidental» jouera un rôle primor

dial à la fin de cet âge. Il évoluera pour constituer finalement, selon la prophétie, le dernier Empire mondial de notre ère et ainsi s'accomplira ce qui est écrit dans les livres prophétiques de la Bible (Dan. 7, 7-28., Apoc. 13).

**Dans le domaine religieux**, on observe également deux grandes lignes: d'un côté nous avons (comme c'est le cas pour les puissances politiques) les religions et dénominations chrétiennes tendant à leur tour à s'unifier en une grande église œcuménique. En outre, il existe une foule de sectes et de fausses doctrines.

D'autre part se poursuit la sélection et la préparation de l'Eglise ou Corps de Jésus-Christ sur cette terre (1 Cor. 12, 12-27).

Le mouvement œcuménique qui a pour but la formation d'une seule église chrétienne mondiale, serait une chose méritoire et idéale si on n'en considérait que l'aspect extérieur. Mais vu dans la perspective prophétique, il en ressortira finalement une autorité religieuse très puissante qui exercera une influence déterminante sur l'autorité politique susnommée (dernier Empire).

Le chapitre 17 de l'Apocalypse compare en langage prophétique, cette puissance religieuse à une femme chevauchant la bête (puissance politique). Le point culminant de cette évolution sera atteint dans l'Empire antichrétien, dont le chef sera le plus grand dictateur de tous les temps, dans le domaine politique aussi bien que dans le domaine spirituel.

La prophétie biblique le désigne par des noms divers: c'est l'antéchrist (1 Jean 2, 18 et 22), l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire (2 Thess. 2, 3-8), la bête qui monte de l'abîme (Apoc. 11, 7 Chap. 13, 5-10, Chap. 17, 8-11), la corne (symbole de grande puissance, Dan. 7, 8-11, 24-28 et Chap. 11, 36-45).

Dans tous ces passages, il s'agit de la personnification de Satan dans un homme, contre-~~façon-~~ de la personification de Dieu en Jésus-Christ. Un personnage religieux ou faux prophète complète la trinité satanique, singerie de la Trinité Divine (Apoc. 13, 11-18, Chap. 19, 19-21 et chap. 20, 10).

L'antéchrist sera un personnage essentiellement religieux. Il réussira, grâce à la tolérance divine, à imiter, dans une certaine mesure, le Christ: de par la puissance de Satan, il fera toutes sortes de miracles et de prodiges mensongers

(2 Thess. 2, 9-12, Apoc. 13, 11-13). Le péché, l'iniquité, la séduction, l'injustice et les puissances démoniaques se manifesteront avec une intensité inconnue jusqu'alors. Puisqu'il revendique l'honneur et l'adoration comme Dieu (2 Thess. 2, 4) personne ne pourra subsister sans lui prêter serment de fidélité (Apoc. 13, 15-17).

A ces manifestations, Dieu répondra par d'effroyables jugements et catastrophes comme il n'y en aura jamais eu de pareil (Apoc. chap. 8, 9 et 16).

La domination de l'antéchrist durera jusqu'à ce que l'iniquité et le péché aient atteint leur maximum et que le Seigneur Jésus-Christ l'anéantisse par l'éclat de son avènement (2 Thess. 2, 8., Apoc. 19, 20-21 et chap. 20, 10).

En prévoyance de ces temps, Dieu a donné bien des exhortations par Sa parole, Son Saint-Esprit et par la bouche de Ses serviteurs.

Jésus-Christ exhorte tous ceux qui voudront écouter Sa voix à être prêts pour le Jour du Seigneur. (Luc 21, 36): **«Veillez donc et priez en tout temps afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.»**

Tandis que, d'un côté, l'iniquité évoluera vers son point culminant, de l'autre côté, se réalisera l'achèvement de l'Eglise de Christ, appelée aussi le corps ou l'épouse de Christ, sur la terre. Le corps, dans son ensemble, n'est pas visible aux hommes. Il est constitué par une sélection d'hommes de toutes nations, peuples et confessions qui, par la repentance, la conversion et une nouvelle naissance (Jean 3, 3-7) sont devenus enfants de Dieu que le Saint-Esprit a baptisés et incorporés en Jésus-Christ et que Dieu a marqués de Son sceau (1 Cor. 12, 13-14., Eph. 1, 13-14 et chap. 4, 30).

La Bible désigne ces hommes comme étant **«en Christ»** (Rom. 8, 1-2., 2 Cor. 5, 17). Ce sont eux qui se tiennent prêts et vivent dans l'attente du retour de Christ.

Après l'apparition de l'Antéchrist (2 Thess. 2, 1-4) aura lieu la première résurrection, celle des hommes morts **en Christ**, et, simultanément, l'enlèvement et la transfiguration des **membres de Christ** qui seront encore en vie (1 Thess. 4, 13-18., 1 Cor. 15, 51-52., Apoc. 20, 4-6., Luc 17, 34-36).

Après ce bref aperçu sur l'évolution des grands courants spirituels de notre époque, se pose pour tous les

croyants la question: Avons-nous pris position **en Christ** et sommes-nous membres de Son corps?

Il n'est guère étonnant que Satan use de tous les moyens, afin de réduire à néant cette merveille de la grâce de Dieu.

Dans cette perspective, nous comprenons le sens de la terrible lutte qui se déroule depuis des millénaires tant dans le monde visible que dans le monde invisible, lutte dans laquelle l'homme, lui aussi, est impliqué d'une façon consciente ou inconsciente.

Cette lutte est maintenant entrée dans sa phase terminale pendant laquelle Satan jouera ses derniers atouts en manifestant sa puissance, notamment dans le domaine religieux, par des prodiges mensongers au point de séduire, si c'était possible, même les élus (Matth. 24, 24).

Tous les faux prophètes, faux Christs et fausses doctrines de notre époque ne sont, malgré leur masque religieux, que des instruments de Satan secondés par les anges déchus et les démons, à l'opposé des anges de Dieu envoyés pour exercer un ministère en faveur des véritables enfants de Dieu (Hébr. 1, 14).

Les esprits de l'abîme ont la faculté de se manifester d'une façon pieuse et même de se déguiser en ange de lumière feignant des apparitions trompeuses de Saints ou de Christ. Ils exercent leur puissance particulièrement dans le domaine de la guérison de malades par l'intermédiaire de personnes pratiquant des sciences occultes, telles que médiums, devins, enchanteurs, exorcistes, radiesthésistes et magnétiseurs. Dans cette catégorie il faut aussi ranger la «Science Chrétienne» et l'Anthroposophie, la consultation de livres de la magie blanche ou noire, comme le «bouclier spirituel», les soi-disants 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> livres de Moïse, et d'autres encore.

De nos jours d'innombrables personnes vendent leur âme pour obtenir à tout prix la guérison de leur corps malade ou des renseignements concernant leur avenir, par les esprits de l'abîme au service de la divination (cartomancie, chiromancie, horoscope, etc.).

Toutefois, c'est dans le domaine religieux que Satan exerce sa plus grande activité. Le but de ces esprits de l'abîme qui inspirent toutes les sectes, tous les faux prophètes et les faux Christs des temps présents, est de détourner de l'enseignement fondamental de l'Écriture, de rendre

insignifiantes Ses vérités centrales et, surtout d'obscurcir la **Croix du Christ** et le **mystère du Sang précieux**, unique remède pour sauver le monde.

Satan sait bien que le ciel nous restera fermé si nous ne nous réclamons pas du **Sang précieux**. Ne feront partie de la foule des élus que ceux qui ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le **Sang de l'Agneau** (Apoc. 7, 14).

C'est donc là le principal point d'attaque de Satan, car la Croix et le Sang sacré signifient pour lui la défaite.

Satan est un ennemi vaincu pour ceux qui, en esprit et par la foi, ont trouvé leur refuge à la Croix et qui sont purifiés, rachetés et protégés par la puissance du Sang sacré.

Voici le secret de la vie, de la vraie joie, de la force, de la rédemption et du salut éternel.

Ceux qui sont **en Christ** sont vainqueurs dans le combat contre Satan et le péché. Voilà pourquoi de tout temps Satan a mis en œuvre toute sa puissance, afin d'anéantir le message de la Croix et de le présenter comme une folie à l'homme naturel (1 Cor. 1, 17-23), et voilà pourquoi il mobilise toutes les forces de l'enfer pour convaincre par tous les moyens l'homme religieux de la possibilité d'un salut sans la Croix.

C'est également le signe caractéristique de toutes les fausses doctrines et sectes de perdition, des temps présents: offrir aux hommes un Dieu et un Christ sauveurs ou une religion salvatrice dépourvu de la Croix et du Sang précieux. On prêche un évangile dépourvue des **vérités fondamentales: repentance, conversion, nouvelle naissance, justification** et **sanctification** par la puissance du Sang sacré. Bref: **il y manque le message de la Croix**. Ces vérités et notions de base de l'évangile doivent être vécues. On ne peut point les remplacer ni par de soi-disant sacrements et actes religieux, comme le baptême et la sainte cène, ni par des pèlerinages ou de bonnes oeuvres, ni en se faisant sceler par de soi-disant apôtres, ni par l'observation du sabbat, etc.

C'est là, de nos jours, la plus terrible supercherie de Satan. Il arrive ainsi par des apparences pieuses à détourner de l'unique possibilité de salut une foule d'hommes religieux et à les rendre captifs d'erreurs d'ordre religieux, afin de les frustrer de leur suprême vocation: faire partie du «Corps de Christ».

Tout ce qui vient d'être exposé doit nous convaincre que l'humanité est arrivée à un point où elle ne peut plus rester neutre à l'égard des facteurs spirituels, où il n'y a plus un «juste milieu», mais où l'on doit choisir entre la «droite» et la «gauche». Personne ne peut plus esquiver cette décision. Ou bien nous nous rangeons entièrement: corps, âme et esprit, du côté de Dieu et de Christ ou du côté de Satan et de ses démons. — Nul ne peut servir deux maîtres.

Des chrétiens qui ne le sont que de nom, ou à demi, ou aux neuf dixièmes, sont en abomination devant Dieu. Ainsi parle le Seigneur: «**Puisses-tu être froid ou bouillant. Ainsi parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid, ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.**» (Ap. 3, 15-16.)

Le fait que l'homme d'aujourd'hui se trouve placé au milieu de ces événements et du combat décisif le plus formidable qui se soit jamais livré, nous ramène au sujet proprement dit de cette brochure: «Le rôle de la femme du 20 siècle.»

L'histoire démontre, et nous l'avons également constaté, qu'au cours des temps et aux moments décisifs, la femme a toujours servi d'intermédiaire aux inspirations provenant du monde invisible, soit de la part de Dieu, soit de la part des démons. Au début de l'histoire de l'humanité, Satan a réussi à introduire le péché dans le monde, par la femme, et à nous faire perdre de ce fait, le paradis, en plongeant l'humanité dans les affres de la mort et de la perdition. Et maintenant, à la fin des âges, le Prince de ce monde qui règne dans l'air, mobilise toutes ses légions d'esprits de l'abîme et de démons afin de ravir à l'homme, par toutes sortes de séductions, son ultime chance de salut et de vie éternelle, le détournant ainsi de sa vocation suprême.

En présence de ces preuves et de ces faits, il est hors de doute que la femme se trouve immiscée au tout premier plan dans cet ultime combat livré par les puissances invisibles.

Sachant qu'elle a des rapports particuliers avec le **monde des anges**, et que l'Écriture donne aux femmes des instructions précises à **cet-égard**, des passages comme 1 Cor. 11 et d'autres, ne peuvent plus nous laisser indifférents et il ne nous appartient plus de les reléguer à l'arrière-plan comme détails insignifiants. Il faut, en outre, poser les conséquences qu'amènent dans le **monde des anges** le mépris et la désobéissance à ces instructions.

Pour cette raison, nous devons une fois de plus, rap

pele le fait que l'attitude antibiblique de la femme dans les communautés de croyants, constitue non seulement une profanation du chef (le Christ) et, par conséquent, un dépouillement de la communauté elle-même, mais que cette désobéissance l'expose en même temps, à l'influence néfaste des anges déchus.

Abstraction faite du fait que toute désobéissance et toute persistance délibérée dans le péché, détruisent nos rapports avec Dieu et ont des conséquences funestes pour nos églises et communautés de croyants, on ne doit pas perdre de vue que l'attitude de la femme est d'une importance capitale.

Un grand nombre de nos églises et communautés, souffrent de quelque maladie: les unes ont abandonné le premier amour, les dons spirituels font défaut, à d'autres. Dans bien des cas l'action du Saint-Esprit se trouve entravée, malgré tous les efforts et toutes les campagnes d'évangélisation, il n'y a plus ni vie, ni croissance et, par conséquent, plus de fruit, car elles sont plus ou moins entachées de mondanité.

Recherchons-en les causes. Examinons tout et, avant tout, nous mêmes. — Mais examinons aussi si l'attitude des femmes dans nos églises et communautés, est conforme à la Bible.

Hommes et femmes, frères et sœurs, de n'importe quelle église ou communauté, écoutez l'exhortation de notre Seigneur: **«Que celui qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.»**

Le cri de minuit retentit: **«Voici l'Epoux.»** Alors, l'épouse se démettra de tout ce qui l'entrave et mettra sa parure d'épouse.

Il y va maintenant de l'unité et de la purification du Corps de Christ — de l'achèvement de l'épouse de Christ.

Tout ce qui désunit et qui sépare les différentes dénominations doit être éliminé. — La multitude des croyants doit arriver à n'être qu'un cœur et qu'une âme en ne considérant plus que l'essentiel.

Le nom de l'Eglise de la fin des âges sera: **PHILADELPHIE — AMOUR FRATERNEL.**

H. W.